

Connaissez-vous Philippe Coen, l'inquisiteur qui veut contrôler nos messageries privées avec une loi Avia bis ?

écrit par Christine Tasin | 31 mai 2020



Le communicant est le médecin de demain... Cette phrase dit tout du pauvre type Coen. Allons, faisons de la psy de grand chemin. Sans doute qu'il souffre d'un syndrome de jalousie, ayant souhaité être médecin et ne l'ayant pas pu. Puisqu'il n'a pas pu être médecin, il faut qu'il rabaisse les médecins en les transformant en de simples communicants, histoire de mettre ceux-ci en valeur... C'est que le bougre se prend pour un communicant. C'est sûrement pour cela en effet que Macron, Véran, Buzyn et leurs complices sont au pouvoir. Parce qu'ils sont des communicants. Et c'est sans doute pour cela qu'ils ont tué près de 30 000 personnes !

J'évoquais hier l'une des grandes idées de la famille Coen, qui passe sa vie à lutter contre la haine, les discriminations et tout le reste... surveiller les messageries

privées !

<https://resistancerepublicaine.com/2020/05/30/philippe-coen-la-loi-avia-est-deja-depassee-il-faut-surveiller-les-messageries-privées/>

Dans la famille Coen, il y a les deux frères, Nathan l'aîné et Adrien le cadet... de la roupie de sansonnet, je demande le père...

Son CV a de quoi faire rêver les Avia, Si-Bête, Schiappa, Véran, Griveaux et autres Duflot, bref, les gourdasses et autres couillons qui n'ont trouvé que la politique pour exister. C'est que le Coen, au lieu de rester un simple avocat formé à Harvard fait un jour une rencontre exceptionnelle par l'intermédiaire de l'un de ses enfants, et cela a changé sa vie :

Lorsque l'un de ses fils lui rapporte qu'un professeur est la cible, en raison de sa couleur de peau, des moqueries d'un groupe Facebook créé par des élèves, Philippe Coen, avocat de formation et juriste spécialisé en droits des affaires, entame une réflexion profonde.

Celle-ci débouche, en 2014, sur la création de l'ONG [Respect Zone](#), dont la vocation est de réintroduire le droit à la dignité humaine et la notion de respect dans l'espace numérique. Pour ce faire, Respect Zone met en place des outils simples et pratiques pour lutter contre la haine et la violence sur les réseaux sociaux. 55 écoles, 4 mairies dont celle de Paris, TF1 et l'UNESCO les ont déjà adoptés.

<https://www.com-ent.fr/respect-zone-communicant-medecin-de-demain/>

Moi, je trouve que ça commence mal... Un professeur moqué sur

facebook ? Ça peut arriver. En raison de sa couleur de peau ? Je n'y crois pas. Les gosses, sauf rares exceptions, ne sont pas racistes, pas plus que l'immense majorité de nos compatriotes.

Si le professeur essayait des moqueries c'était sans doute parce qu'il était soit haï pour sa dureté, soit moqué pour son incompétence et/ou son incapacité à se faire respecter, soit parce qu'il était incompréhensible, parlant à peine français.. Il ne peut pas y avoir d'autre explication. Et que, devenu la cible de ses élèves , il ait écopé d'injures sur son apparence, y compris sur sa couleur, c'est possible. On ne traite jamais un gros de gros con si on ne le considère pas comme un con.

Mais avoir une réflexion de ce genre, enquêter, rencontrer le quidam et quelques-uns de ses persécuteurs... Trop peu pour le sieur Cohen, pressé de monter sur son cheval et d'accourir l'épée à la main pour défendre l'homme noir comme l'enfant blanc.

C'est tellement mieux d'exister en créant une association familiale -rien ne se perd, tout se transforme- et de frapper aux bonnes portes pour que Coen ait son rond de serviette dans les écoles (donc d'abord au Ministère de l'Education Nationale), dans 4 mairies dont Paris (on voit le genre), à TF1 (ah ! le petit monde des salons parisiens) et à l'UNESCO (tiens encore un lien avec l'Educ nat.)... et ce n'est pas fini, les mauvaises graines, que ce soit sous Hollande ou sous Macron, ça pullule.

Et cela fonctionne. Dans l'Hexagone, l'initiative fait tache d'huile. « Or il n'y a aucune raison de limiter cela au territoire français, poursuit le cofondateur: internet est présent partout. » L'Association a mené une première expérience en Belgique fin de l'an dernier. Elle a lancé le label à l'Institut Sainte-Union de Dour, 1.500 élèves, avec des résultats positifs.

La Médiathèque de Dour a suivi, le bourgmestre et les organisateurs du Festival de Dour s'y sont ensuite intéressés. Actuellement, les responsables de Respect Zone discutent avec Rachid Madrane, notre ministre de l'Aide à la Jeunesse et des Sports. Ils parlent aussi avec un grand opérateur télécoms belge ainsi qu'avec des agences médias. Car l'initiative s'adresse également au monde des entreprises, et des géants comme Microsoft ou Free l'ont déjà adoptée.

<https://www.lecho.be/dossier/portraits/philippe-coen-l-avocat-des-marques-qui-previent-le-harcelement/9882057.html>

.

La suite de l'article de « com-ent » est gratinée : métalangage (Comme évoqué précédemment, le recours à la signalétique nous a semblé évident pour sa capacité à conditionner les comportements et à s'ériger en médiateur, balayant les relations bilatérales contrôleur-contrôlé), ton arrogant de celui qui croit détenir la vérité absolue, mépris pour le bas peuple à ré-éduquer, le Coen se voit en nouveau messie ayant reçu une mission divine, extirper la haine... D'Internet ? Non, vous n'y êtes pas, de l'âme humaine, très noire... surtout si elle se trouve dans un corps blanc, bien entendu.

Philippe Coen : *Internet est perçu comme un formidable vecteur d'expression : on occulte souvent que ce droit, s'il est fondamental, n'est pas absolu et que les abus peuvent, de ce fait, être sanctionnés. Face à ce libertarisme, la lutte contre la parole violente est devenue un sujet tabou. Dans un tel contexte, comment faire de la parole respectueuse la norme en adoptant une approche positive ? Telle était la réflexion initiale.*

.

Le sieur Cohen veut changer l'homme, rien que ça, en l'empêchant de dire ses sentiments de rejet, de haine... et il en est même arrivé au point où il veut interdire de les dire

même sur messagerie privée, croyant, le benêt qu'à force d'interdire les mots il interdira les sentiments.

Je cauchemarde en imaginant le monde de moutons bêlants à l'unisson rêvé par Coen et ses amis politiques... que des sourires, de la compréhension, même pour la pétasse Jordana qui, elle, à une émission de grande écoute, déverse des tonnes de haine sur nos policiers et les hommes blancs. A elle la liberté donnée par les medias, à nous, exclus des plateaux, l'interdiction de lui dire notre haine de ce qu'elle est et de ce qu'elle représente...

Je me demande si Greg Toussaint trouverait grâce aux yeux du Cohen, il est noir, il a peut-être le droit de descendre en flèche la Jordana qui a la peau blanche puisque maghrébine... Joli cas de conscience pour un Coen...

.

C'est qu'il a réfléchi, le Coen, il a lu le « Freud en 10 leçons » et il le ressort, même pas digéré :

A côté de cela, une observation simple : plus un espace est sanctuarisé, plus il se prête à l'être. Le cerveau possède ainsi des éléments tangibles pour déterminer ce qui est autorisé et ne l'est pas. Partir du principe qu'aucune règle ne fonctionne sur Internet et ne peut donc être affichée, c'est courir d'avance à l'échec : comment réguler un espace si aucune règle n'y est ni lisible ni exprimée ?

Nietzsche disait : "Jadis le moi se cachait dans le troupeau ; à présent, le troupeau se cache encore au fond du moi." Avec le numérique, le moi et le selfie priment sur le troupeau ; les communautés sont un moyen de flatter les ego, voire de les exacerber.

Fallait y penser. Les humains sont tellement cons... ils ne

savent pas que ce qu'ils font et disent ce n'est pas bien... puisque papa et maman n'ont pas mis des écriteaux sur le net « ça c'est interdit », « ça tu peux mon fils »... Le rêve de Coen, une décharge électrique qui atteindrait l'auteur en train de dire du mal des racailles qui tabassent des policiers..

La décharge électrique ? le petit bouton de la loi Avia et des encouragements pour vous ré-éduquer, pour éveiller vos consciences. Dommage que Mérah n'ait pas rencontré Coen dans sa mosquée toulousaine...

Nous avons cherché à apporter des réponses simples, modernes, positives et pleinement numériques. Des réponses qui, in fine, préservent la liberté caractéristique d'Internet, espace permissif, et offrent aux utilisateurs la possibilité de s'autoréguler, avec, en filigrane, le désir d'éveiller les consciences.

En lisant ce paragraphe ci-dessous, je ris aux larmes en imaginant Coen dans un train de banlieue, montrant aux contrevenants en meute les panneaux interdisant de mettre les pieds sur les sièges, de téléphoner depuis son siège, d'écouter de la musique à tue-tête, de harceler la fille toute seule dans son coin...

Cet outil a déjà fait ses preuves dans la sphère "réelle" : quand une personne téléphone dans le train dans une zone non autorisée, il suffit souvent de lui désigner le panneau signalant l'interdiction pour qu'elle obtempère. C'est la finalité du label Respect Zone : afficher et créer de l'engagement pour se respecter.

Heureusement que Coen existe, on n'aurait jamais imaginé une telle simplicité pour rééduquer les racailles...

On s'arrêtera là pour cet article, mais la famille Coen mérite sans doute d'autres coups de projecteur, on y reviendra. Parce qu'il s'agit, bien entendu, de faire

disparaître l'homme blanc, l'homme de culture occidentale qui ose dire non au Grand Remplacement et à une culture nuisible et repoussante, la culture islamique. Et de le faire disparaître en le rendant acteur de sa propre disparition. Quand il devra se taire sur les réseaux sociaux, quand il devra se taire dans ses échanges courriel avec famille et amis, quand il sera dénoncé par ses enfants, quand il aura cessé de dire ce qu'il pense, quand il aura cessé de parler, cessé de penser, il aura cessé d'exister et les Cohen avec leurs amis Macron, Hidalgo, et toute la clique pourront enfin faire régner sur la France la charia. Système plein d'amour et de tolérance pour l'autre, comme chacun sait.

Pour le moment, je vous le dis tout de go, monsieur Philippe Coen je vous méprise, je vous hais, et je vous souhaite les pires avanies qui vous fassent enfin ressentir cette haine que vous jugez indigne.